

Seigneur, ceux qui habitent votre maison ; ils vous loueront durant les siècles des siècles.»

Hélas ! depuis la chute originelle, l'homme ne peut plus facilement se tenir sur les hauteurs du commerce avec Dieu ; ses besoins, sa faiblesse et trop souvent aussi la pente de ses affections dérégées le font descendre dans la plaine des préoccupations terrestres et des intérêts du temps. Que dis-je ? Des êtres raisonnables existent qui refusent d'aimer et de bénir le Seigneur. Il en est qui persisteront dans leur refus éternellement. Ils en subiront un éternel châtement. Par leurs supplices et leur humiliation, pour avoir refusé de suivre la route du vrai et du bien, qui devait les conduire au bonheur, ils permettront de se manifester avec un éclat effroyable à la justice et à la toute puissance du Maître souverain, qui fera d'eux à jamais « l'escabeau de ses pieds. » ⁽¹⁾ Malgré eux, ils glorifieront le Christ, le Vainqueur éternel, à la façon de ces rois d'autrefois qui, vaincus et captifs, rehaussaient de leur abaissement le triomphe des conquérants, quand ceux-ci, revenant de lointaines expéditions, rentraient triomphalement dans Rome, la maîtresse du monde.

Par contre, il est ici-bas, en nombre connu de Dieu seul, des justes qui sont auprès de lui comme les suppléants de leurs frères oublieux ou coupables et les représentants de l'humanité : ils honorent le Seigneur par l'ardeur de leurs affections et la pureté de leur vie. Autant que le permet la fragilité humaine, ils se tiennent devant Dieu. Ce sont les anges de la terre, qui font habituellement monter vers son trône de gloire leurs chants de louange et d'adoration : ce sont des astres vivants, qui, font constamment rayonner en son honneur la flamme de la charité.

Nous nous associerons à ces âmes ferventes et généreuses, dont toute la vie s'écoule à bénir, à aimer, à servir le Seigneur. Notre ambition sera d'accomplir en tout son adorable volonté ; notre premier désir et notre principale intention, de lui plaire et de le glorifier. Il nous fera participer un jour à son triomphe éternel ; et quand finiront pour nous les combats du temps, nous irons prendre place au milieu des chœurs angéliques, et nous comprendrons mieux que jamais tout ce qu'il y a de vérité dans

(1) Ps. 83, 5.